AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemVal Richer, Lundi 30 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val Richer, Lundi 30 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Diplomatie (France-Angleterre), Discours autobiographique, Napoléon 1 (1769-1821; empereur des Français), Napoléon 1 (1769-1821; empereur des Français) -- Retour des cendres (1840), Opinion publique, Politique (Analyse), Politique (Normandie), Politique (Russie), Politique (Turquie), Posture politique, Presse, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1852-08-30

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3329, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Lundi 30 Août 1852

J'ai dîné hier à Lisieux avec l'Évêque, son clergé et les gros bonnets de la ville. Le clergé toujours bienveillant, pour le président. Les laïques sans enthousiasme pour l'Empire et craignant qu'il n'amène la guerre. Tout le monde sensé dans un horizon bas et court. La conversation ne s'arrêtant pas sur la politique et cherchant, d'un sentiment général à se porter ailleurs ; tantôt sur les questions économiques, tantôt sur les questions religieuses. C'est un assez amusant spectacle que de voir ces bourgeois au fond très peu dévots quoique respectueux essayer de prendre intérêt à la querelle des auteurs chrétiens et des auteurs païens, aux citations des pères de l'Eglise, et à la tenue des synodes des prêtres du diocèse.

Avez-vous lu un article du Globe sur les affaires d'Orient, France and Turkey, bien fait et curieux ? Il me paraît que le renvoi de Rachid Pacha, s'il est sérieux ne tournera qu'à votre profit. Plus on ira, plus on sentira la faute d'avoir relevé solennellement cette question des Lieux Saints. La politique de la France en Turquie depuis vingt ans est un tissu d'inconséquences et d'étourderies.

J'étais moi-même dans cette mauvaise voie, en 1840, jusqu'à mon ambassade en Angleterre. J'ai essayé d'en sortir de 1840 à 1848 en me tenant tranquille en Orient, et en n'y traitant aucune question que de concert soit avec la Porte ellemême, soit avec toutes les grandes puissances Chrétiennes quand il fallait agir contre la Porte, c'est-à dire sur la Porte, malgré elle. Il n'y a pas autre chose à faire, tant qu'on ne sera pas décidé à fondre, avec du canon, la cloche. de ce pauvre Empire. On s'en apercevra. pour la seconde fois, lorsqu'on se sera mis, pour la seconde fois, dans quelque mauvais pas, comme il nous est arrivé en 1840 à propos de Mehemet Ali.

Le Moniteur, est un peu embarrassé à parler convenablement du déplacement du monument élevé au Duc d'Enghien dans la chappelle de Vincennes. C'est une pauvre raison à donner de ce déplacement que la nécessité de faire plaisir aux artistes " en rétablissant la symétrie des belles lignes architecturales du temple bâti par St. Louis. " Une phrase sur " le respect qu'on doit à la cendre des morts " n'est pas une compensation suffisante. Il ne fallait pas toucher du tout à la cendre de ce mort-là. Elle brûle encore et brûlera toujours quiconque y touchera.

Pourquoi M. de Persigny est-il à Londres ? Est-ce, comme, on l'a dit, pour le traité de commerce qu'on a tout récemment démenti ? J'ai peine à le croire. Il y a là des intérêts puissants, et auxquels il est aussi imprudent de toucher qu'au monument du Duc d'Enghien

11 heures

Voilà le facteur et le général Trézel qui m'arrivent à la fois. Je n'ai que le temps de vous dire Adieu, et adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Lundi 30 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-08-30.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 30/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4429

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 30 août 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val Richer Lund; 30 down 1850

Sai dine his a Lisimy wee l'Surque , d'an clerge en la, gra, bonnels de la ville. Le clerge longours bienvillans hour le Alsideur Le laique San suthousiere pour l'Supire et craignant quit d'amine la queme . Tient le monde Souse dans em horizon bas et court, da conversation he Vamelant par dur la politique et cheretant, dem Sent ment general in da porter aillours; tracted der la questions economiques, lautot cur les questions religionales. Cet un any Aumant Sactacle que 16 voir a, bourgoois an fond tros per debits queique respectueux Mayer de prendre interet à la guerelle de, autrus chritimes es de, autour, paquer day cetations des tous de l'églisse et à la home de dynaste, de pritre, de divido. le affaire, Dorient France and Justicy buin fait or currency ? If one partit que le reuver de Adenied Parter VI at Lesteup

be lowered you votes profit. Her on ira , the on cention to fact d'avant seleve dele melle. ment delle guestion de alenge d'ante, da politique de la France en direquis depois tragt our est in letter Dinconsequences et detourderies delvis mais mine dans celle mauvaire seis en 1840, jurqua non arafege. State en lugletorn Paterraye don cortis de 1840 2 18418 en me tomant de auguite in Orient to our my want and an ener gradien) in its concer don't aver to Porte ella- norme soil were tout, be franche, theiname threlling quand if fallost agis town to hate citation Vier la Morte, malgne elle. Il suy a par de de à fant avec de canon la cloche de a parme suprire. De des aproversa, pour la founde fois lorigion de vova mi , Nouve la deconde fois dans quelque " Musai par loume it was not arrive in 1840 a proper do hehenen the

Le providence on em pen embarrand à sacter conveniblement du deplacement en moment des d'Lytics

dans la Chapelle de Vincenne, l'est em pamere paison à dermes de se déplacement que la néverile de faire plaiser aux arteste, son relavoirement en réposition de bette ligne, evoluir l'estravaler des tempes bale vas de Louis " line phoase de "le respect quan de 4 3 la tendre de mort, " nost par une compensation du l'étante. El re faitest per toucher du tout it la la la la tendre de de la faite par la toucher du tout it la la la lement de la tendre de parties de faite enure le lement de la tendre de la faite enure le lement de la lement de la lement de la lement de le lement la lement de la lement de la lement de le lement la lement de le lement leme

Pourque he de levigny est it à double litre , comme on ta dit, pour le traité de commerce que à l'out nécomment étoniste? Il la perme à le voine . Il y a la de satont prosent en auxquel it est que de montene de tou des que monument de des des Dughin

11 Kenny.

Voile le facteur es le general Voiget qui ordinaire de la frie . De mai que le tous, se some tire .